Hiroko **Ito**
Sébastien **Debard**
Sébastien **Farge**
Aurélien **Noël**
Patrice **Peyriéras**

Une œuvre est née… Un projet à quatre accordéonistes mené par Patrice Peyriéras, multi-instrumentiste, arrangeur, compositeur. Un chercheur de trésor. Un explorateur de terres inconnues.

Pluie de nacre sur paysage d'ombre et de lumière

Patrice Peyriéras

Patrice Peyriéras a trouvé une perle du Japon, Hiroko Ito, qui a composé des œuvres puissantes. Alors un rendez-vous a été pris avec trois autres accordéonistes — Aurélien Noël, Sébastien Debard, Sébatien Farge — pour donner naissance à un magnifique quartet, accompagné au piano par Patrice Peyriéras, Christian Lété et Didier Sutton (percussions), Marc Le Bévillon (contrebasse), Sylvain Diony (guitares, shamisen). Pour faire briller de mille feux une pluie de nacre. Des œuvres soutenues par des musiciens de talent pour un album 2012 de grande qualité.

Patrice, pourquoi vouloir réunir quatre accordéonistes ?

Patrice Peyriéras : Je connais bien le monde de l'accordéon, mon papa jouait de cet instrument. J'ai d'ailleurs moi aussi joué de l'accordéon puis je me suis consacré au piano, à l'écriture. J'ai toujours eu une relation particulière avec cet instrument, baignant depuis toujours dans le monde de l'accordéon. J'ai participé au spectacle "Lili Passion" avec Barbara alors accompagnée par Richard Galliano. Roland Romanelli (longtemps accompagnateur de Barbara) est un ami. J'ai plusieurs fois fait appel à Marcel Azzola. J'ai réalisé un album "Sortilège" en duo avec Sébastien Farge. Les accordéonistes sont toujours autour de moi, je voulais ainsi leur faire honneur. Réunir quatre artistes, quatre accordéonistes autour d'un même projet.

Comment s'est passée la rencontre avec Hiroko ?

P. P. : Je l'ai rencontrée au Japon. Je connais bien ce pays, j'y ai mis en scène "Le passe-muraille" pour le Japon. J'ai été compositeur et chef d'orchestre pour le Théâtre impérial. Nous avions une amie commune, la chanteuse Tomomi Hamasuna,

T12-30_Portraits_A&A120.indd 16 11/05/12 20:56:20

j'avais participé à son album. Hiroko m'avait parlé de son désir de sortir un album. Je lui ai alors proposé une rencontre à quatre solistes avec une orchestration pour accordéons. Hiroko, de son côté, m'a laissé entendre ses compositions. J'ai choisi les artistes qui pourraient se mettre en relation avec elle, des musiciens que je connaissais bien : Sébastien Farge et Sébastien Debard, qui m'ont eux-mêmes parlé de Aurélien qui avait travaillé à l'Opéra Comique.

Pourriez-vous décrire l'ambiance de ce projet autour des compositions de Hiroko Ito ?

P. P. : Ce projet, coproduction avec Hiroko, est un mélange des thèmes japonais abordables à l'oreille occidentale. Des modes assez mélodiques, des écritures assez larges. Hiroko est une personne courageuse qui essaie de se faire sa place entre le Japon et la France. C'est une artiste qui tient bon et qui a un très beau parcours.

Un projet autour des compositions de Hiroko Ito sous l'impulsion et mise en œuvre de Patrice Peyriéras…

Sébastien Debard : Hiroko est une artiste hors du commun qui fait briller l'accordéon à Paris, à Tokyo et dans le Japon tout entier. Elle véhicule une culture aussi bien française que japonaise. Le résultat musical est saisissant et nouveau. Hiroko est une personne délicieuse. L'équipe qu'elle a su motiver autour d'elle et qui lui fut présentée par Patrice Peyriéras est remplie de professionnalisme et de bonne humeur.

Aurélien Noël : Je connais Hiroko depuis longtemps via son travail avec Joë Rossi, dont elle a été l'élève, et leur album en duo "Accordéon en couleurs". J'ai partagé avec Sébatien Farge et Sébastien Debard des années de cursus et autres prix internationaux. Ils m'ont recommandé à Patrice Peyriéras.

Sébastien Farge : Les compositions de Hiroko Ito sont très imagées, aux couleurs du pays du Soleil Levant… Avec une interprétation, une musicalité très française. L'univers entre quatre accordéonistes est très intéressant, Hiroko insuffle une certaine dynamique. J'adore cette culture pseudo-française à la mode japonaise. Je connais depuis longtemps Patrice Peyriéras. J'avais déjà travaillé avec lui pour un duo piano & accordéon. On a fait un album ensemble, "Sortilège".

Hiroko Ito : J'ai rencontré Patrice il y a maintenant plusieurs années autour d'un verre de vin — pas très bon à Tokyo (*rires*)… Nous avions imaginé nous rencontrer pour travailler ensemble autour de mes compostions. Et nous nous sommes un jour

« Ce projet mélange des thèmes japonais abordables à l'oreille occidentale. Des modes assez mélodiques, des écritures assez larges. »

Hiroko Ito

© Bill Akwa Bétotè

T12-30_Portraits_A&A120.indd 17 11/05/12 20:58:06

Sébastien Farge

© D.R.

retrouvés pour concrétiser un rêve. J'avais composé de nombreuses pièces… qui lui ont plu. Patrice a alors fait appel à des accordéonistes. Grâce à son talent d'arrangeur, il a pu consolider l'ensemble. Et il a eu l'idée de ce quartet d'accordéons.

On retrouve l'esprit vrai et original d'un quartet d'accordéons…

H. I. : Les compositions sont très diverses, entre Occident et Asie. Certaines sont très nostalgiques, d'autres un peu circassiennes, puissantes et profondes, comme la pièce *Espoir*. Elle a été composée avant la catastrophe mais semble appartenir à l'histoire tragique de Fukushima. Il y a des titres sur la condition humaine, la vie et la mort. Il y a un morceau écrit par Patrice. Je voulais aussi que le shamisen, instrument à trois cordes, ait sa place dans cet album. Il était important d'entendre cet instrument traditionnel de mon pays, joué par Sylvain Diony. Nous avons tous la même passion de la musique et sommes prêts à faire des styles très différents : classique, traditionnel, jazz, etc. J'ai l'impression que mon duo avec Joë Rossi perdure ou plutôt devient une extension, une continuation qui m'a ainsi permis de me retrouver avec des accordéonistes de talent comme Sébastien Debard, Sébastien Farge et Aurélien Noël.

Hiroko, quel est votre rêve ?

H. I. : J'adore l'univers du cirque, j'espère un jour créer un événement où la musique susciterait cet univers. La musique menant le spectacle de cirque. J'ai toujours rêvé d'être au cœur de ce monde magique et fantasmagorique. Et puis j'ai pris beaucoup de plaisir à jouer avec d'autres accordéonistes, nous nous sommes très bien entendus. Cela a été très enrichissant. Alors j'espère que cet album va plaire. Et que nous pourrons le jouer en public un peu partout, ici en France mais aussi au Japon… Je travaille également sur de nouvelles compositions avec mon groupe Melting Pot : Sylvain Diony (guitares, shamisen), Mauricio Angarita (contrebasse), Emiko Ota (percussions).

S. D. : Ce quartet d'accordéons fonctionne comme un quartet de saxophones, de cordes ou de cuivres, avec chacun sa partie à jouer, la troisième en ce qui me concerne. Patrice a su écrire des arrangements en fonction des sons et des jeux de chacun de nous.

A. N. : Chacun apporte son originalité, son style propre. Et la note parfumée d'Asie de Hiroko Ito souligne un environnement particulier, subtil et puissant.

S. F. : L'idée du quatuor reprend la dynamique insufflée par Joë Rossi, Richard Galliano, Frédéric et Valérie Guérouet dans le Quatuor de Paris. On pourrait peut-être voir cet ensemble comme la transposition de notre "french touch" en Asie ?

A. N. : Ce sont les compositions de Hiroko Ito, avec des thèmes parfois très puissants car liés à des créations concernant la catastrophe de Fukushima. Elle les a confiées à Patrice afin qu'il puisse effectuer les arrangements nécessaires, apporter différentes

Sébastien Debard

© D.R.

T12-30_Portraits_A&A120.indd 18 11/05/12 20:58:32

couleurs d'un fameux orchestrateur. Il y a également une ou deux compositions de Patrice.

Patrice Peyriéras a réalisé un travail d'orfèvre.

S. D. : Oui. Je collabore avec lui depuis 1995. Étant aussi pianiste, j'ai travaillé avec lui dans de nombreux spectacles parisiens et effectué de nombreuses séances de studio. Cette rencontre a été essentielle pour moi dans la formation et la découverte de ce métier qui lie la création, l'accompagnement d'artistes, le théâtre musical, la pédagogie… Je précise aussi que j'ai eu Roger Peyriéras (le père de Patrice) comme prof d'accordéon et Albert Hamann comme professeur de bandonéon.

A. N. : Le travail d'enregistrement et d'écriture est énorme. Patrice a une grande culture musicale, de la variété au jazz, etc.

S. F. : Outre l'investissement précieux de Patrice, je retiens le travail remarquable de mes amis Aurélien, Sébastien et bien sûr Hiroko avec qui j'ai toujours grand plaisir à partager quelques notes.

La diversité reste le point commun entre vous ?

S. F. : Oui, j'aime passer d'un domaine musical à un autre, c'est une façon de m'enrichir. Néanmoins, ce qui m'a le plus surpris, c'est d'avoir eu la chance un jour d'être spectateur de ma propre musique, grâce à Dominique Rieux et tous ses musiciens du Big Band Brass : une grande émotion. Entre le projet avec Hiroko Ito, les structures Baschet, le travail avec de formidables acousticiens, des accompagnements auprès de chorégraphes, des prestations pour faire danser, une rubrique régulière sur France Bleu Limousin de dix minutes, je suis comblé et donc très heureux.

S. D. : Cette année 2012 sera un peu à l'image de 2011, avec des tournées prévues à l'étranger, au Japon, aux États-Unis, en Australie… Et grande nouveauté, je sortirai un album jazz solo.

A. N. : Je participe à l'émission "Chabada" (France 3) qui privilégie des moments très agréables avec des artistes de différentes générations et qui rendent hommage à des célébrités de la chanson française. Je joue dans "Le parti d'en rire", spectacle et biographie loufoque mené par Jacques Pessis (neveu légataire et secrétaire général de Pierre Dac), qui continue ses spectacles hommage. Ainsi, "Piaf, une vie en rose et noir" reprend avec Nathalie Lhermitte. Et nous présenterons un nouveau spectacle autour des chansons de Charles Trenet.

H. I. : Tournées au Japon, concerts, nouvelles compositions en vue d'un prochain album de Melting Pot… Et donc ce quatuor, qui devrait tourner lors de festivals et autres événements.

Propos recueillis par Françoise Jallot

Aurélien Noël

© D.R.

Leurs parcours

• **Hiroko Ito** vit en alternance en France et au Japon. Pianiste au départ, cette Japonaise est tombée amoureuse de l'accordéon lors d'un concert donné par Marcel Azzola à Tokyo. Elle quitte alors son pays pour Paris et le musette, qu'elle affectionne tout particulièrement. Elle prend des cours auprès de Joë Rossi. Depuis, elle poursuit sa route artistique avec son groupe Melting Pot. Musette, tango, musiques improvisées, elle aime explorer des univers toujours emprunts de beauté.

• Originaire de Limoges, **Sébastien Debard**, a suivi des études musicales au conservatoire de musique à Limoges et à Tulle en piano, accordéon, bandonéon, analyse, solfège, chant, écriture harmonique. Un 1er prix U.N.A.F. (1) et un prix Joë Rossi en 1995. Il a accompagné de nombreux artistes sur scène et studio : Christina Rosmini, Enrico Macias, Line Renaud, Pascal Danel, François Buffaud — une rencontre magique qui a eu lieu en 2001, un tournant aussi bien dans l'accompagnement de chansons à textes que dans la découverte d'un ami proche, Jonathan Kerr, Vincent Heden, Sophie Tellier, Annick Cisaruk, Nathalie Lhermitte, Philippe Lars, Marie Piton, Sylvie Audcoeur, Alexis Desseaux…

• **Sébastien Farge** évolue dans des mondes colorés. Un palmarès éclectique de pièces trad' et contemporaines. De Ben Harper aux structures Baschet — un travail autour du son et d'un répertoire contemporain, avec la Slovaque Veronika Adamicova (cymbalum), Marc-Antoine Millon, Frédéric Bousquet (Cristal Baschet), sur des adaptations de répertoires classique et traditionnel : *Valse n°2* (Chostakovitch), *Oblivion* (Piazzolla), *Perles de cristal* — en passant par le quartet autour des musiques de Hiroko Ito. Il est un Corrézien dans "l'âme" d'accordéon… *« À 6 ans, j'ai demandé à mes parents un accordéon. Pourquoi ? Le tonton en jouait un peu. Est-ce lui qui fut l'élément déclencheur ?… »*

(1) : Union nationale des accordéonistes de France.

T12-30_Portraits_A&A120.indd 19 11/05/12 20:59:06